



Communiqué de la Ligue Panafricaine du Congo - UMOJA, suite à l'admission de la République d'Haïti au statut de membre à part entière de l'Union Africaine

La Ligue Panafricaine du Congo - UMOJA (LPC-U) exprime une vive émotion et une grande satisfaction suite à l'admission de la République d'Haïti à l'Union Africaine, passant du statut d'observateur à celui de membre associé à part entière, avec accréditation d'une mission diplomatique à Addis-Abeba, lors de la 18^{ème} Conférence internationale des Chefs d'État et de Gouvernement tenue du 23 au 30 janvier 2012 en Éthiopie.

Présentée par Jean Gardy, directeur de Cabinet du ministre haïtien des Affaires étrangères, le Chancelier Laurent Lamothe, cette demande d'adhésion a été accueillie avec enthousiasme par l'ensemble des membres de l'Union Africaine, devant 2500 délégués et 400 journalistes venus du monde entier.

Ce n'est pas trop tôt

En effet, premier État noir à s'être débarrassé par la lutte, du joug de l'esclavagisme dès 1802, Haïti a toujours été le pionnier, le porte-flambeau dans la quête de la modernité du peuple noir, en matière de dignité, d'indépendance et de liberté.

Par conséquent, le projet panafricain va demeurer inachevé aussi longtemps que toutes les diasporas africaines, à l'instar d'Haïti, ne seront pas associées au même titre que n'importe quel pays du continent africain.

Haïti : fondement de la modernité africaine

Avant de n'être qu'une avancée technique, la modernité est d'abord, et avant tout, la quête sans relâches pour l'homme, des valeurs de dignité, d'indépendance et de liberté. À ce titre, il est bon de rappeler et d'enseigner à l'Afrique et à toute sa diaspora, en dépit de la situation difficile que connaît Haïti aujourd'hui, ce que ce pays représente dans leur quête de modernité.

Car dès l'aube du XIX^e (1802), Haïti a été ce premier État nègre à avoir acquis son indépendance au prix du sang et de sacrifice, mettant en déroute l'une des armées la plus puissante du monde, l'armée de Napoléon Bonaparte, et en même temps, ouvrant la possibilité pour tout nègre de ce monde de mettre fin par sa détermination seule, à l'odieuse tragédie que fut l'esclavage, commencé depuis le 14^{ème} siècle.

Ainsi, Saint-Domingue (actuelle Haïti), sous la férule du Général Toussaint-Louverture, a écrit l'une des plus belles pages de la liberté de l'Homme.

Haïti : une grande révolution moderne, sciemment oubliée et méprisée

Outre la répression liée à tout système de domination, l'organisation de l'amnésie des opprimés, la confiscation de la conscience et la falsification de l'histoire sont autant d'armes dont se sert le bourreau pour assurer la pérennité de sa domination. C'est ainsi que la révolution haïtienne, l'une des plus grandes révolutions modernes, fut sciemment oubliée, réduite à une rébellion ou une simple révolte, alors que se jouait là, à Saint-Domingue, le début de la fin de la plus longue et odieuse tragédie que le monde ait jamais connue.

Face à la résistance des esclaves, blessé dans son orgueil et convaincu qu'il en allait du prestige de la France, Napoléon, lança en février 1801 la plus importante campagne navale de l'histoire, sous le commandement de son beau-frère, le Général Victor-Emmanuel Leclerc, afin de mater dans le sang la révolution haïtienne. Une flotte comprenant 80 vaisseaux et près de 50 000 soldats, y compris des Polonais, convergea à Saint-Domingue en provenance de Vlissingen, Le Havre, Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort, Cadix et Toulon.

L'échec fut tellement patent qu'au moment où succomba le Général Victor-Emmanuel Leclerc en novembre 1803, il ne resta de cette armée que quelque 8 000 soldats.

Répercussions immédiates de cette victoire haïtienne : l'ensemble de l'Amérique latine s'inspira de la Révolution haïtienne, notamment Simon Bolivar pour libérer le Venezuela et la Bolivie, mais aussi l'effacement de la France sur la scène américaine avec la perte de la Louisiane.

Haïti : « Perle des Antilles », mère nourricière, abusivement exploitée

Baptisée la « Perle des Antilles », à elle seule, Saint-Domingue a représenté tout le long du XVIIIe siècle, l'excédent de la balance commerciale extérieure de la France grâce notamment à l'indigo, au coton, au sucre et au café (60 % de la production mondiale pour ce dernier). Faut-il encore le rappeler, qu'en l'espace de deux siècles,

Grâce à Haïti, en l'espace de quelque deux siècles, la France passa d'une économie essentiellement agraire à une puissance maritime, militaire et manufacturière. En témoigne, le développement des complexes industriels et portuaires à Nantes, Bordeaux, Marseille, Orléans et Dieppe de même que des industries subsidiaires dans d'autres villes de France grâce à la traite négrière et au commerce avec Saint-Domingue.

Mais, Haïti paya son audace révolutionnaire au prix fort. En effet, suite aux manœuvres internationales dont les anciennes puissances négrières - actuel Occident - ont le secret, la France imposa à Haïti une rançon de plusieurs

dizaines de millions de francs lourds (90 millions de francs lourds de l'époque pour prix de leur liberté visant à compenser les pertes occasionnées par la révolution.

Paris, le 08 avril 2012

Le Bureau Exécutif

lipaco.33@gmail.com
<http://lpcumoja.unblog.fr/>